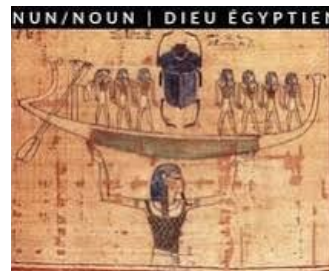


Aux sources de l'humanisme en Égypte antique par Yvonne BONNAMY Égyptologue

L'Histoire de l'Égypte s'exprime dans une continuité rituelle plus que textuelle malgré l'importance de l'écrit. La société, stabilisée dans la durée, s'organise autour d'une pensée collective empreinte d'une grande spiritualité.

L'origine du monde : Plusieurs récits mythiques, selon les lieux, les époques, parlent de la création du monde où des mythes régionaux peuvent cohabiter avec les mêmes constances fondamentales : à l'origine du monde il y a l'océan primordial, chaos liquide ; par une action divine le soleil apparaît et engendre un environnement équilibré où chaque élément (végétal, animal) a son importance mais où seul l'homme est doué de raison car bâti de la chair du Dieu. Le créateur va placer un de ses descendants comme 1er roi d'Égypte.



L'humanisme : En Égypte, l'humanité est désignée sans distinction de sexe, de classe ou de rang face aux dieux : Les hommes sont créés égaux, ainsi les malades et les handicapés ne sont pas rejetés. L'humanité existe dans une collectivité à travers l'appartenance à un monde professionnel défini. Chaque structure, depuis le village, la région, la province, possède son scribe et sa cour de justice, jusqu'au ministre et au roi. Tout fonctionnaire a une compétence judiciaire par délégation royale. Le magistrat doit s'inspirer du concept de la **maât** dans l'application qu'il fait des lois : C'est la maât qui garantit l'ordre cosmique, politique, social et l'harmonie, antithèse de l'**isfet** synonyme de chaos, injustice, désordre social, corruption...
- Notons qu'il n'y pas d'esclavage, jusqu'à la période grecque.



Maat déesse de l'harmonie cosmique

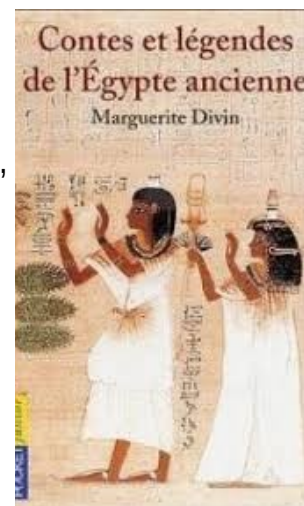
Le Roi : il est l'intermédiaire entre les dieux et les hommes; il réunit entre ses mains les pouvoirs politique, religieux, militaire et judiciaire. Il fait régner la **maât** afin que tous les êtres contribuent à l'excellence générale où bienfaisance et charité sont des commandements centraux de l'éthique égyptienne

Éducation et société : L'éducation vise à l'intégration de l'individu dans le système en place. L'éducation remplit son rôle social et spirituel, elle doit écarter les trois fléaux : la paresse, la surdité, (insensibilité à la solidarité) et l'avidité. Le discernement doit intervenir dès l'âge de dix ans.

L'individu naît avec une potentialité (l'inné) donnée par les dieux, l'éducation permet de développer l'acquis et la maîtrise de soi afin de réaliser la maât. Le savoir mène à la connaissance de la volonté des dieux engendrant le salut où le zèle professionnel devient acte de dévotion.

La justice : Hommes et femmes sont jugés   egalité. Si une peine est prononcée, elle doit être comprise comme une fonction sociale. La femme est légalement responsable, sa capacité est égale à celle de son mari, elle peut exercer un métier, gérer son patrimoine, hériter, faire acte d'adoption, assurer la régence du trône.

La culture écrite : Les écrits littéraires retrouvés proviennent des tombes et des caches, ils comprennent une grande quantité d'œuvres religieuses et funéraires, des récits autobiographiques, des documents administratifs des contes, des traités de magie, de médecine, d'astronomie, de mathématiques... Les  uvres littéraires ont pour but de se distraire des vicissitudes du quotidien ou d'inciter le lecteur à la réflexion. Celui qui fait des recherches sur le passé est un sage pouvant envisager l'avenir.



Une culture élitiste : Entre 1 et 10% de la société était lettrée, le texte émane de l'élite, il est tourné vers l'élite et doit revenir à l'élite grâce au scribe à travers la littérature d'idées (*les Lamentations, les Méditations*), des récits épiques, des recueils de maximes, des poésies mais aussi des rapports de la vie quotidienne, des listes comme l'onomasticon recueillant des mots de noms communs ou de noms propres, des hymnes, tels les chants du harpiste et des prières sans oublier des œuvres satiriques.



Croyances et morale : Dieu a fait chaque homme semblable à son voisin, lui a défendu de faire le mal, il est doué du libre arbitre et d'une liberté d'action.

L'inégalité des conditions sociales est imputable à l'organisation de la société. L'égyptien reconnaît dans des phénomènes naturels l'expression d'une activité divine qu'il traduit en images symboliques (représentation zoomorphe des nombreuses divinités). Le culte de Horus est issu de la préhistoire, il représente la civilisation, le droit, l'ordre contrairement à Seth qui représente l'état sauvage, la violence nécessaire, Horus ne doit pas expulser Seth mais le dominer, le canaliser.

Le roi est l'intermédiaire du dialogue entre le Dieu et les hommes, mais la piété personnelle envers un dieu est très répandue et se fait par la prière, l'offrande, la fumigation, l'oracle. On parle de piété personnelle, mais le concept même de religion n'existe pas dans le monde égyptien.



Les rites funéraires : Le créateur définit la nature des êtres animés et fixe un terme à leur présence sur terre. Le discours funéraire constitué par les textes s'adresse aux contemporains et à la postérité. il intègre le défunt dans le devenir solaire cyclique. Le tombeau est la reconstitution d'un cadre de vie. L'égyptien de l'élite entend présenter dans sa tombe une autobiographie idéale montrant son adhésion scrupuleuse aux règles morales et éthiques de la maât .



En conclusion :

L'Égypte antique nous renvoie à nos souvenirs scolaires, à notre éblouissement face aux vestiges monumentaux de cette civilisation, mais au-delà de ces aspects, nous avons découvert, à travers cette conférence :



- Comment est née la pensée humaine dans ce berceau multimillénaire à travers une multitude de croyances qui constituent le patrimoine de notre humanité.
- Comment se dessinent déjà des concepts d'une grande modernité concernant la construction de l'humain doué de raison et d'esprit capable, à partir de l'inné, d'acquérir les connaissances littéraires, artistiques, scientifiques afin de les mettre au service de la justice et du bien, Quelle leçon d'humilité, du moins théorique, face au degré d'intolérance qui a hélas, trop souvent, marqué l'histoire de l'humanité : **Nous voici donc bien, avec l'Égypte antique, aux sources de l'humanisme.**